BASSIN RHONE – MEDITERRANEE

SITUATION HYDROLOGIQUE

à la mi-juillet 2007

(données juin 2007)

Le bilan de la situation hydrologique est établi sur la base des données au 30 juin excepté les mesures de limitation des usages de l'eau prises par les services de l'Etat qui sont actualisées au 10 juillet 2007.

Document établi à partir des informations fournies par les DIREN Bourgogne, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et les délégations régionales du Conseil Supérieur de la Pêche ainsi que la collaboration du B.R.G.M., d'E.D.F., de Météo France et de la Compagnie Nationale du Rhône .

SOMMAIRE

pages

RESUME 2

1. SITUATION CLIMATIQUE 4
- Précipitations brutes et précipitations efficaces 4
- Cartes des précipitations brutes et du cumul des pluies efficaces 6

2. DEBITS DES COURS D'EAU 7
- Situation par région 7
- Situation sur les bassins du Rhône et de la Saône 8
- Episodes de crues notables 9

3. SITUATION DES NAPPES 10

4. ETAT DES MILIEUX AQUATIQUES ET SITUATION PISCICOLE 12
- Etat des milieux aquatiques 12
- Etat des peuplements piscicoles 12
- Conditions de circulation des migrateurs 13
- Indice ROCA 13

5. ETAT DES RESERVES 14

6. MESURES DE RESTRICTION DES USAGES DE L'EAU 15

ANNEXES 17

1 - Tableau de la situation fin juin des principales nappes du bassin 17

2 - Tableau du taux de remplissage des barrages à la fin juin 21

3 - Tableau arrêtés préfectoraux pour l'étiage 2007– situation au 10 juillet 2007 22

RESUME

Le bilan de la situation hydrologique est établi sur la base des données au 30 juin excepté les mesures de limitation des usages de l'eau prises par les services de l'Etat qui sont actualisées au 10 juillet 2007.

Sur la plus grande partie du bassin Rhône-Méditerranée, l'automne 2006 a été chaud et ensoleillé et s'est poursuivi par une douceur généralisée des températures pendant tout l'hiver 2006-2007. Au terme du mois d'avril, le **bilan des températures** a été globalement doux avec pour conséquence une fonte rapide du manteau neigeux sur les massifs des Alpes et du Jura. Le printemps 2007 doux enregistre des températures supérieures de 1 à 2 degrés des normales sur l'ensemble du bassin.

Les mois de mai et de juin sont les premiers mois depuis le début de l'année hydrologique au 1er septembre 2006 ayant bénéficié de précipitations significatives sur l'ensemble du bassin Rhône-Méditerranée excepté sur le littoral méditerranéen. Les précipitations de juin sont par rapport aux normales : excédentaires sur les Cévennes et le Vivarais, du Vercors au Chablais, sur le Jura et sur le massif des Vosges (supérieures à 200 mm sur le mois), déficitaires sur l'ensemble du littoral méditerranéen jusqu'à Avignon au niveau du couloir Rhodanien et sur l'ensemble du Roussillon.

Globalement le **cumul des précipitations efficaces** a été faible sur une majeure partie sud du bassin depuis le mois de septembre. C'est pourquoi**, le bilan des précipitations efficaces** depuis la reprise de l'année hydrologique au 1er septembre, période favorable à la recharge générale des ressources en eau, fait apparaître un bilan excédentaire **sur les deux seuls secteurs ayant bénéficié de précipitations abondantes ces derniers mois à savoir au sud-ouest du bassin dans un petit secteur des Cévennes et du Vivarais, et au nord-est du bassin, dans le secteur du massif des Vosges (Saône, Ognon), du plateau du Doubs (Doubs), du Jura (Ain) et les sommets des Alpes du Nord (Haute-Savoie)**. Partout ailleurs, le bilan des précipitations efficaces est **déficitaire le long de la vallée de la Saône, du couloir rhodanien, voire très déficitaire (déficit de - 200 mm à - 500 mm) sur l'ensemble du pourtour méditerranéen de Perpignan à Toulon jusqu'à Nice remontant jusqu'à Avignon**.

Autre point préoccupant, le constat de la faiblesse **des précipitations neigeuses** de cet hiver sur l'ensemble des Alpes ainsi que sur les sommets Est de la chaîne pyrénéenne nettement inférieure à la moyenne sur la période 1995-2006. Les observations faites sur les Alpes font état de l'achèvement de la fonte des neiges depuis fin avril, environ un mois et demi d'avance par rapport à une année normale.

Le bilan de la **situation des eaux souterraines**, grâce aux pluies récentes, s'est amélioré pour certaines d'entre elles à réactivité rapide (socle, Karst) mais le déficit de recharge des autres ressources en eau souterraine est bien présent. Les conséquences se retrouvent sur les niveaux de nappes à réactivité plus lente, niveaux très bas dans tout le couloir Rhodanien et en Bourgogne, des nappes qui sont pour la plupart à leur niveau le plus bas dont la recharge n'a pas pu avoir lieu depuis 3 ans consécutifs et dont les effets se cumulent avec certainement des prélèvements croissants sur certaines d'entres-elles depuis les 2 dernières décennies. D'ans une moindre mesure, les aquifères méditerranéens sont également à des niveaux bas en Languedoc-Roussillon et PACA. La majorité des aquifères, qui avaient amorcé une baisse de leur niveau en avril se sont stabilisés temporairement en mai et début juin avant de reprendre leur baisse estivale à la fin de ce mois.

En avril, les **cours d'eau** enregistraient des niveaux bas en dessous des moyennes saisonnières excepté en Franche-Comté et une partie du Roussillon. Au cours du mois de mai et de juin, la situation des cours d'eau a évolué favorablement sur toutes les régions à des degrés divers en fonction de leur situation en début de printemps. La majorité des cours d'eau de la partie nord du bassin (Franche-Comté, Bourgogne, Rhône-Alpes) et dans les départements alpins de PACA enregistrent des débits supérieurs aux normales saisonnières. Les situations critiques se retrouvent sur les petits cours d'eau de plaine des départements méditerranéens des Alpes maritimes à l'Est jusqu'au Pyrénées Orientales à l'Ouest avec quelques assecs constatés sur des petits cours d'eau de l'Hérault, des Bouches du Rhône, du Var, du Vaucluse et des Alpes Maritimes…L'augmentation des débits de la majorité des cours d'eau a été favorable à **l'état des peuplements piscicoles** des cours d'eau concernés (Franche-Comté, Bourgogne, Rhône-Alpes et dans les départements alpins de PACA). En revanche, les situations critiques pour les espèces piscicoles et astacicoles se retrouvent sur les petits cours d'eau des départements méditerranéens qui commencent à rencontrer quelques assecs et des problèmes de qualité d'eau par manque de dilution. Les populations d'aloses ont bénéficié pour leur migration de l'augmentation des niveaux et des débits sur le cours de l'Ardèche et sur l'axe Rhône-Vidourle.

La Saône enregistre pour ce mois un fort débit de plus de 30 % supérieur à son débit moyen à la même période. Les débits du **Rhône** sont également largement au-dessus des débits moyens mensuels et ce pour la première fois depuis les 4 dernières années.

Les pluies de mai et de juin ont été très bénéfiques au **remplissage des barrages** de l'ensemble du bassin. Les retenues multi-usages et/ou destinées à l'alimentation en eau potable enregistre des taux de remplissage supérieur à 85 % du volume maximum utile en Franche-Comté, en Ardèche dans l'Hérault et en PACA. Les usages cet été devraient être pourvus sans difficultés comme la navigation sur le canal de Bourgogne, le soutien d'étiage de l'Ardèche, l'AEP dans l'Hérault et l'AEP de PACA à partir des 4 barrages des Alpes du Sud (Castillon, Saint-Croix, Serre-Ponçon, Saint-Cassien). En revanche, des mesures de regroupement de bateaux aux écluses sont appliquées depuis plusieurs semaines sur le canal du centre en Bourgogne afin d'économiser les réserves.

Tous les départements du bassin ont un **arrêté-cadre** départemental ou régional en vigueur. 11 départements ont un nouvel arrêté signé en 2007 pour la première année dans le Gard, l'Hérault, la Haute-savoie et un renouvellement du Plan départemental Sécheresse dans les Pyrénées Orientales, le Vaucluse, le Var, les Alpes Maritimes, les Bouches du Rhône, les Alpes de Haute Provence, la Loire, la Côte d'Or. Les 14 autres départements du bassin ont un arrêté cadre départemental en vigueur établi en 2006 (13 départements) ou en 2004 (un département).

Concernant les **mesures de restriction des usages de l'eau**, au 10 juillet 2007, 8 départements ont pris des mesures de vigilance sur leur territoire : le Rhône (69), l'Isère (38), la Drôme (26), le Vaucluse (84), les Alpes de Haute Provence (04), les Alpes maritimes (06), les Bouches du Rhône (06) et le Var (83). Quelques bassins versants sont en alerte dans le Vaucluse (84), les Alpes de Haute Provence (04) et le Var (83), deux bassins versants sont en crise dans les Bouches du Rhône. Les précipitations de mai et de juin sur le bassin ont nettement ralenti la prise de mesures de restriction des usages de l'eau qui avaient commencé en avril plus précocement qu'en 2006 (juin).

Si les pluies de ce printemps humide permettent un sursis sur les prélèvements des ressources en eau en particulier pour les besoins agricoles, au vu des indicateurs actuels, une dégradation brutale de la situation en août-septembre est encore possible si les épisodes pluvieux cessaient et/ou les températures devenaient caniculaires.

Le comité de bassin de suivi de la sécheresse s'est réuni le 29 mai.

BULLETIN

1. SITUATION CLIMATIQUE

N.B. 1 : Les cartes de la situation météorologique du bassin Rhône-Méditerranée sont accessibles à l'adresse suivante : http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/bassin_rmc/bsh/intro_bsh.htm.

N.B. 2 :
Nord du bassin ou Rhône Amont = Rhône-Alpes + Franche-Comté + Bourgogne (bassin de la Saône)
Sud du bassin ou Rhône Aval = PACA + Languedoc-Roussillon

Précipitations brutes

- **Cumul des précipitations**

Sur les régions nord du bassin, le mois de juin connaît un temps maussade, souvent orageux et peu ensoleillé. Les températures sont pourtant douces et dépassent de 1 à 2°C les normales mensuelles. La période la plus chaude est principalement enregistrée en milieu de mois. Les températures moyennes sont alors supérieures de 2 à 5°C aux valeurs habituelles.
Juin se caractérise également par un soleil peu présent sur la moitié nord du bassin, surtout en dernière décade
Les orages sont fréquents tout au long du mois, jusqu'à 14 jours d'occurrence à Lyon (69). La deuxième décade est la plus pluvieuse du mois. Les nombreux orages occasionnent dans certains cas de forts cumuls quotidiens. Du 14 au 15 juin, une ligne pluvio-orageuse balaye le bassin et génère de fortes précipitations. Ainsi, on enregistre sur la seule journée du 14 des hauteurs de pluie supérieures à 50 millimètres sur la basse vallée du Rhône. A cette occasion, la station d'Orange bat son record de précipitations quotidiennes d'un mois de juin : 63,2 mm (ancienne valeur : 51,9 mm). Le 15 juin, les plus forts cumuls de précipitations, dépassant 30 millimètres, sont mesurés sur les Préalpes. Le passage perturbé du 17 juin arrose plus particulièrement l'Ardèche et le sud du Jura. Le 20 juin, les précipitations les plus élevées sont recueillies sur les Monts du Lyonnais, le nord de la Haute-Savoie et du massif jurassien au territoire de Belfort.
Les cumuls pluviométriques mensuels s'échelonnent d'une quarantaine de millimètres du Briançonnais à l'Embrunais et jusqu'au Parpaillon, dans le secteur de Saint-Auban (04) à près de 300 millimètres sur les Vosges et le nord du massif Jurassien.

En moyenne sur le mois de juin, les températures sont supérieures d'1 degrés par rapport aux normales sur l'ensemble **des régions sud du bassin**, avec des périodes un peu plus fraîches du 1er au 3 et à partir du 25 (–1 à -2°C par rapport aux normales). Entre ces deux périodes, les températures maximales dépassent de 1 à 2 °C les normales.
Les précipitations sont faibles : les PO, l'Aude, une grande partie des Bouches du Rhône et toute la frange littorale de la région ont reçu moins de 30 mm de pluies. Ailleurs, c'est à dire essentiellement sur les département du Gard et de l'Hérault, les précipitations ont donné de 30 à 80 mm.

- **Rapport à la normale**

Pour le deuxième mois consécutif, une grande partie **des régions nord du bassin** présente des précipitations en excédent. Les secteurs les plus arrosés se trouvent dans le nord-est, sur les Vosges et le Lomont, du nord de Dijon à la Côte d'Or, sur le Revermont, le Pays de Gex et le Bugey, du sud des Monts du Mâconnais au Pilat et au nord du Vivarais, du Chablais au Comtat Venaissin, sur le Vivarais Cévenol ainsi que sur le Queyras. Certaines des stations récoltent jusqu'à plus du double des pluies habituelles : 235% à Lomont. C'est le sud-est de la région qui reçoit le moins d'eau. Du Beaufortin au Gapençais et au Plateau de Valensole, les stations affichent un déficit d'au moins 25. Une large zone sur le département de la Drôme arbore un cumul des précipitations quasi-normal de même que les Monts du Mâconnais ainsi qu'une étendue sur le sud-ouest de la Haute-Saône.

Pour **les régions sud du bassin**, depuis le 1er juin, les pluies sont déficitaires (de 75 à 10 % des normales) sur les PO, l'Aude, l'Ouest de l'Hérault, toute la zone côtière de Sète jusqu'à la Camargue, de Marseille à Nice et sur les Hautes-Alpes. Ailleurs, les quantité de précipitations sont proches des normales, ou excédentaires (jusqu'à près de deux fois la normale).

- **Rapport à la normale des précipitations cumulées du 1er septembre 2006 à fin juin 2007**

Les zones déficitaires jusqu'alors présentes sur **le bassin Rhône-amont** se réduisent et se morcellent, notamment en Côte d'Or, sur une partie de la Bresse, sur le Beaujolais, sur le Nord-Isère, sur l'ouest des Savoies et du sud-ouest drômois au Vaucluse. Les cumuls pluviométriques retrouvent des valeurs normales dans le sud du département du Jura, sur le nord de l'Ardèche. Aux limites nord du bassin, les pluies cumulées affichent un excédent.

Les précipitations depuis le 1er septembre sont déficitaires sur **le bassin Rhône-aval** : moins de 90% des normales. Certaines zones des PO, de l'Aude, des Bouches du Rhône, du Var et des départements des Alpes ont reçu les ¾ voire la moitié des précipitations normales (entre 75% et 50% des quantités normales).

Précipitations efficaces

- **Précipitations efficaces**

C'est à nouveau le sud du **bassin Rhône-amont** qui enregistre les plus fortes évapotranspirations potentielles en ce mois de juin. Elles se situent globalement au-dessus de 130 millimètres et dépassent parfois les 150 millimètres, la chaleur et l'ensoleillement proches des normales y contribuant. Les pluies efficaces sont majoritairement négatives malgré les fortes pluies tombées durant le mois. Seuls les reliefs des Vosges, du Jura, du Bugey et du nord des Alpes affichent des pluies efficaces positives. Il en est de même pour une grande partie du département du Rhône avec 54,7 mm aux Sauvages.
Un noyau négatif est visible le long de la Saône, du sud-ouest de la Haute-Saône au Mâconnais.

Le bilan hydrique pour le mois de juin est négatif sur toute les régions sud du bassin (entre –25 et –100 mm). Au sud d'une ligne reliant Saint-Etienne à Grenoble puis à Bourg-Saint-Maurice, les pluies efficaces sont inférieures à -25 millimètres et vont jusqu'à descendre en dessous de -75 millimètres sur le sud du Valentinois, de l'Uzégeois au Plateau de Valensole ainsi que du Gapençais au Briançonnais. Les départements du littoral ont tous des bilans dépassant –100 mm, seule exception, l 'extrême Est des Hautes-Alpes avec un bilan à peine positif.

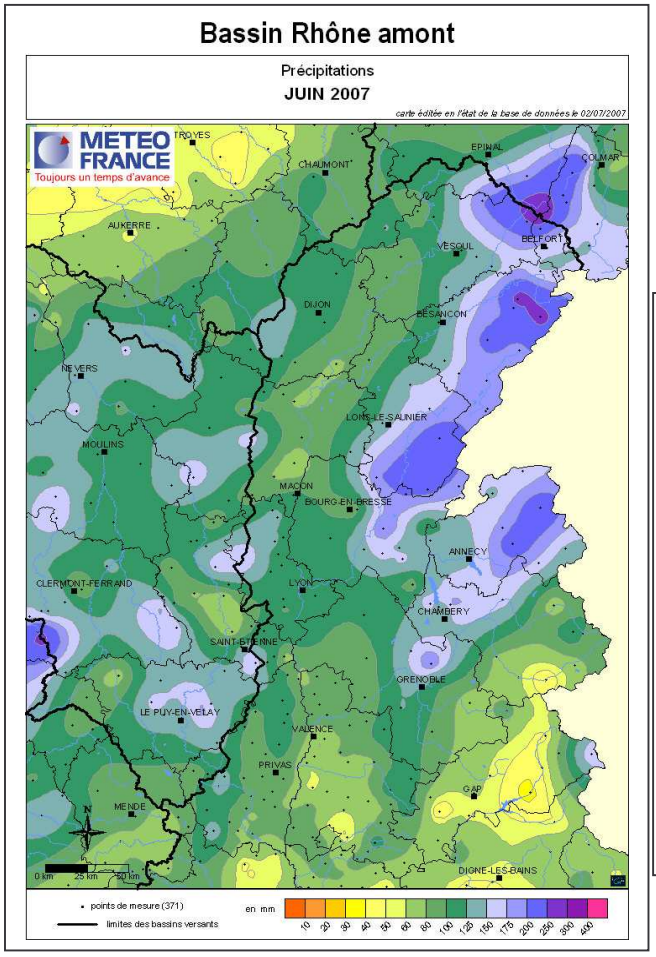
- **Précipitations efficaces cumulées du 1er septembre 2006 à fin juin 2007**

Sur le bassin Rhône-amont, du Chalonnais au Dijonnais, les cumuls négatifs s'accentuent. Il en est de même de la basse vallée du Rhône au Nyonsais et du Gapençais au Briançonnais. Les pluies efficaces les plus importantes sont toujours positionnées sur les reliefs des Vosges, du Jura, du nord des Alpes et des cévennes.

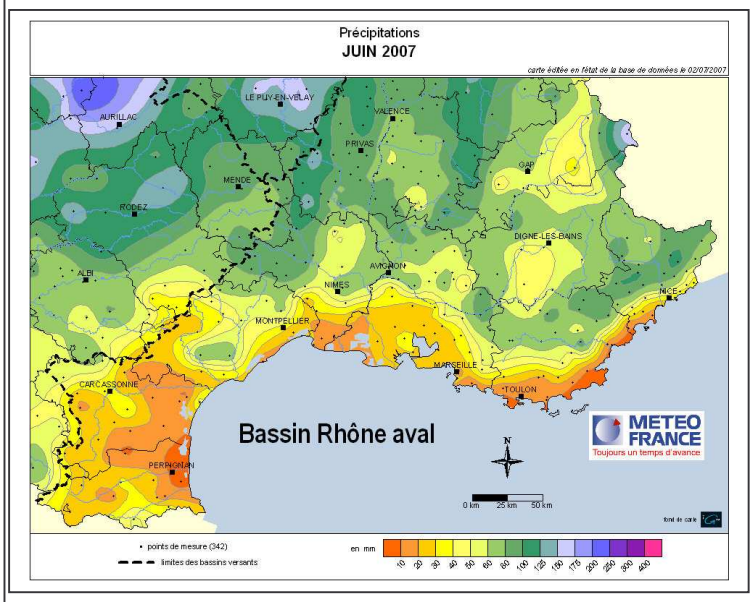
Sur **le bassin Rhône-aval**, depuis le 1er septembre 2006, les zones ayant encore un bilan positif sont :

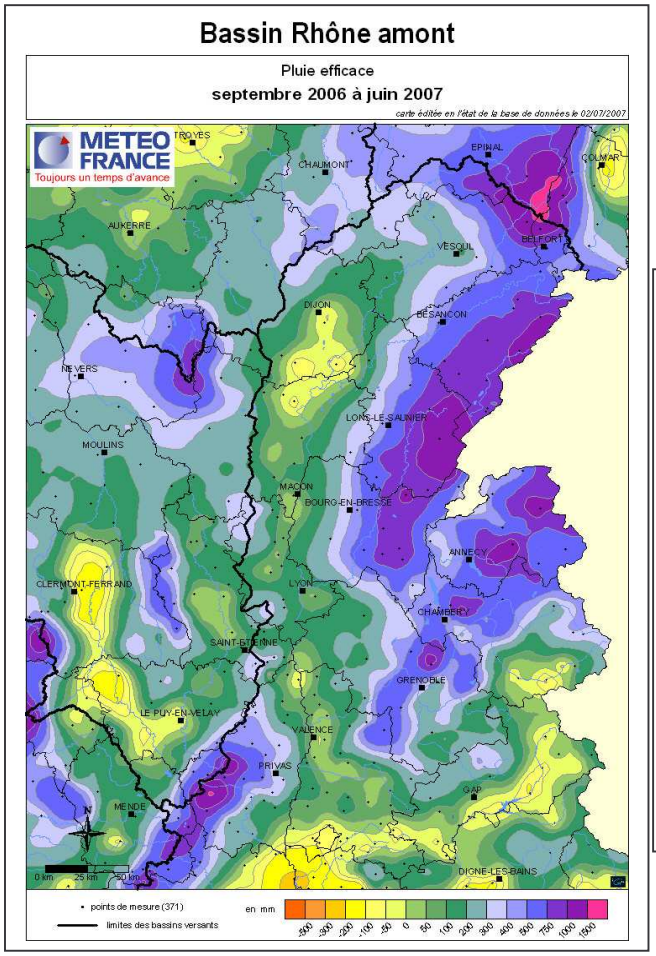
- entre 50 mm et 500 mm : Le Nord des départements de l'Aude, de l'Hérault, du Gard, et la Lozère;
- entre 50 mm et 300 mm les départements des Alpes excepté le littoral des Alpes-Maritimes.

Ailleurs, le bilan hydrique est négatif, et plus particulièrement sur les zones littorales avec un déficit jusqu'à –500 mm.

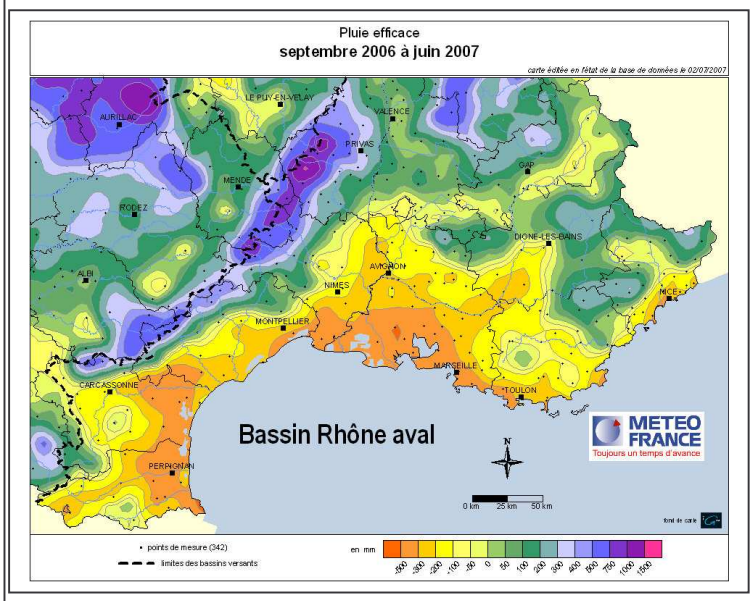


Précipitations brutes en juin 2007





Cumul des pluies efficaces du 1er septembre 2006 au 30 juin 2007



2. DEBITS DES COURS D'EAU

Situation par région

➢ En Bourgogne

A force d'averses, cela a fini par arriver : un bon nombre de rivières est passé au vert, comprenez que les indicateurs statistiques se situent plutôt dans des gammes de valeurs supérieures à la normale. Voilà bien longtemps qu'on n'avait pas connu une telle situation à l'entrée de l'été même si les valeurs ne sont pas, pour la plupart exceptionnelles. La majorité des stations ont des débits très proches de la moyenne. Dans les bassins de la Loire ou Saône, si les débits « secs » sont également proches de la normale, les débits élevés, en revanche, peuvent l'être considérablement. C'est le cas par exemple de la Dragne au pied du Morvan, avec une période de retour vicennale ou du Doubs à Neublans dont le VCN^3, 124 m^3/s, a une période de retour supérieure à la vicennale. Avec les pluies quotidiennes de ce début de mois de juillet, la tendance devrait encore s'accentuer. Il faut néanmoins se rappeler que les nappes ont eu une recharge modeste cet hiver. Ne soyons donc pas étonnés de voir les débits retomber rapidement lorsque les pluies cesseront.

➢ En Franche-Comté

Bonne hydraulicité des rivières, à la suite de deux mois excédentaires en précipitation.
La décroissance des débits journaliers, durant la première quinzaine, est conforme aux débits "estivaux". Les pluies soutenues et répétées provoquent ensuite la vive réaction des cours d'eau par des crues en série peu fréquentes en cette période.
Les débits les plus faibles observés durant la première décade connaissent des fréquences élevées, VCN3 supérieur à 20 ans humide pour la Bienne, le Doubs supérieur et inférieur, la Loue, le Rahin, la Savoureuse.

➢ En Rhône-Alpes

Les écoulements observés sur les cours d'eau au cours des mois de mai et juin sont importants pour la saison du fait des apports pluviométriques considérables dus notamment à de nombreux épisodes orageux. Seules les vallées du Drac, de la Romanche et la Haute Isère présentent des écoulements inférieurs aux moyennes saisonnières.
Les débits minimums observés sur trois jours consécutifs (VCN3) sont sur la grande majorité des cours d'eau régionaux bien au delà de la moyenne saisonnière et nombreuses sont les rivières où les écoulements atteignent des valeurs supérieures aux valeurs décennales humides. Seules les stations situées dans le bassin Drac-Romanche présentent des VCN3 inférieurs aux normales ainsi que la station de Moutiers sur l'Isère.

D'un point de vue hydraulicité (rapport entre le débit mensuel observé et le débit moyen mensuel) les valeurs témoignent d'écoulements importants pour la saison avec des valeurs dépassant sur certaines stations les 200%. C'est le cas pour les stations des bassins des monts du Beaujolais et du Lyonnais, de la Bourbre, du Bugey, du Jura et du lac du Bourget. L'hydraulicité moyenne, sur les 59 stations sur lesquelles elle a été calculée, est de 150%.

➢ En PACA

Dans *les Alpes de Haute-Provence*, les débits de la plupart des cours d'eau est considéré comme moyen, en raison de débits de fonte des neiges assez faibles car amorcés dès janvier et février (peu de réserves nivales et températures douces en début d'année). Des secteurs d'assec sont observés sur le Colostre (amont Riez) et la Largue amont et le Calavon est quant à lui en débit d'étiage. Par rapport à la période précédente, les débits sont stables sur le Jabron et la Sasse, et en augmentation sur les bassins de l'Ubaye, du Verdon, de l'Asse et de la Bléone.

Dans *les Hautes-Alpes*, les niveaux des cours d'eau est moyen en raison de la fonte des neiges, avec des coups d'eau réguliers dus aux orages réguliers ces dernières semaines.
Dans *les Alpes-Maritimes*, les débits sont faibles et en condition d'étiage. La situation est plus inquiétante dans la partie ouest du département, notamment sur la Cagne avec des assecs en amont du captage de Riou.

Dans *les Bouches-du-Rhône*, les cours d'eau sont à leur niveau d'étiage. La situation est plus critique sur les petits cours d'eau car les pluies de ces dernières semaines n'ont pas permis une recharge efficace des nappes.

Dans le département du *Var*, les précipitations avaient permis une augmentation des débits mais ceux-ci repartent à la baisse suite à l'absence de pluviosité depuis le 15 juin. La Nartuby, le Caramy et l'Issole montrent ainsi les situations d'étiage les plus défavorables.

La situation des niveaux d'eau est critique pour le département du *Vaucluse* (notamment le sud du Lubéron), avec des débits d'étiage prononcés et même des secteurs d'assecs (Eze) ou des ruptures d'écoulement (Aiguebrun, Mède).

- **En Languedoc Roussillon**

Les cours d'eau de montagne connaissent des débits légèrement en hausse par rapport au mois de mai du fait des précipitations des deux premières décades de juin. Ces débits restent toutefois de l'ordre de la moitié des débits normalement observés en juin, du fait de la fin de la fonte des neiges constatée en mai. Sur le reste de la région, les crues ont été sensibles sur les cours d'eau surtout à la mi juin, mais elles n'ont pas sérieusement enrayé la baisse des débits significative partout en fin mois. Une station sur cinq a un débit de fréquence de retour de plus de 20 ans : la situation reste exceptionnelle, mais moins sévère qu'en juin 2006 puisque deux stations sur trois a un débit moyen mensuel supérieur à celui de 2006, et la moitié d'entre elles ont un meilleur débit moyen minimal sur 3 jours (VCN3) que ce débit moyen de 2006.

Dans le département *des Pyrénées-Orientales*, les orages maintiennent des niveaux conformes à la saison en montagne. Les cours d'eau du reste du département voient maintenant leurs niveaux baisser rapidement. C'est notamment le cas de la Têt en aval de Perpignan, où les prises d'eau agricoles amplifient ce phénomène.

Dans le département de *l'Aude*, le niveau des cours d'eau est moyen, encore légèrement supérieur à la moyenne, en raison des épisodes pluvieux des dernières semaines, mais leur réduction engendre une baisse rapide des niveaux, notamment pour les petits cours d'eau non pérennes ainsi que ceux des Corbières et des basses plaines. Seuls les cours d'eau de montagne voient leurs niveaux se stabiliser.

Dans le département de *l'Hérault*, les niveaux sont à l'étiage et la tendance est à la baisse, mais par rapport à l'année dernière, la situation apparaît plus favorable et très peu d'assecs sont constatés.

Dans le département *du Gard*, après une situation inquiétante en mars-avril, les précipitations de mai-juin ont permis une augmentation des niveaux des cours d'eau. Depuis mi-juin, la situation est de nouveau à la baisse, mais restent supérieurs à ceux observés ces 4 dernières années sur la même période.

En Lozère, les niveaux d'eau sont supérieurs aux situations antérieures observées sur la même période.

Situation des bassins du Rhône et de la Saône

La Saône enregistre pour ce mois de juin un fort débit (360 m^3/s) de presque 30 % supérieur à son débit moyen à la même période (270 m^3/s - moyenne 1920-2006). Le débit aval de la Saône se situe au 71ème rang dans le classement croissant des débits moyens mensuels de ces 86 dernières années.

Pour le mois de juin, les débits du **Rhône** se situent largement au dessus de la moyenne sur tout le cours du Rhône. Les débits ont été très soutenus pour un mois de juin. Les stations étudiées se positionnent entre le 68ème et le 81ème rang sur les 88 dernières années.

Les bulletins mensuels des débits du bassin du Rhône publiés par la CNR sont disponibles sur le site des données sur l'eau du bassin Rhône-Méditerranée, à l'adresse suivante :
http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/bassin_rmc/bsh/intro_bsh.htm

Concernant **les données de débits du Rhône en temps réel**, celles-ci sont mises en ligne par la CNR (Compagnie Nationale du Rhône) sur leur site http://www.cnr.tm.fr/fr/index.htm ainsi que sur le site du service de prévention des crues, en collaboration avec météo France à l'adresse suivante http://www.vigicrues.ecologie.gouv.fr.

Episodes de crues notables

Le mois de juin 2007 a été marqué par de nombreux orages accompagnés de pluies plus régulières. Les Services de Prévision des Crues a connu plusieurs périodes critiques conformes aux prévisions de Météo-France faisant état de quantités localement élevées.

Sur le bassin Rhône-amont, l'un des bassins les plus concernés a été celui de l 'Ain.

L'épisode de pluie le plus important est celui des **20 et 21 juin** avec les cumuls suivants :

- Ain supérieur : plus de 50 mm
- Frontière Suisse : environ 40 mm
- Nord Franche-Comté et Doubs-Loue : environ 35 mm
- Rhône supérieur : plus de 30 mm

Les réactions hydrologiques des cours d'eau ont été limitées en raison de la saison, seuls la Loue à Ornans et le Doubs à Voujeaucourt se sont approchés des seuils de premiers débordements.

Une grosse crue peut être soulignée sur l'Oudar et le Journans (pays de Gex) en raison d'un important épisode pluvieux suite à un orage bref mais violent.

A titre indicatif, on peut signaler an Languedoc un épisode orageux très localisé dans **la nuit du 14 au 15 juin** sur le secteur de Ganges (cours moyen de l'Hérault), qui a donné localement 145 mm.

3. SITUATION DES NAPPES

Situation des nappes du bassin à la fin juin (voir annexe 1)

Les précipitations du mois de mai et de juin ont été, généralement excédentaires sur l'ensemble du territoire du bassin. Mais, en cette période de forte croissance végétale, l'essentiel des précipitations va, normalement, à l'évapotranspiration et à la reconstitution de la réserve en eau des sols. Seule une très faible part des précipitations, lorsqu'elles sont largement excédentaires, peut réellement contribuer à la recharge des nappes. En contrepartie, les besoins en eau des cultures ayant été naturellement satisfaits, les prélèvements pour irrigation sont souvent différés ou réduits.

En conséquence, la contribution à la recharge des nappes de ces précipitations de printemps, lorsqu'elles étaient nettement excédentaires, a pu être sensible pour certaines **nappes très réactives** (formations de socle, aquifères karstiques, etc.) mais généralement pour un faible laps de temps.

La conjugaison de ces forts cumuls de pluies et, pour certaines nappes, de moindres prélèvements pour l'irrigation a permis de reporter l'amorce de l'étiage estival qui, dans nombre de régions, avait débuté de manière précoce.

La baisse estivale des nappes se généralise donc sur la base de niveaux de remplissage plutôt inférieurs voire proches de la normale. Ces évolutions peuvent encore être localement perturbées suite aux précipitations orageuses, bien que l'essentiel de celles-ci alimentent le ruissellement.

En bourgogne et Rhône-Alpes en particulier, Languedoc-Roussillon et PACA dans une moindre mesure, les nappes n'ont pas pu bénéficier de recharge significative depuis plus de 3 ans avec une succession d'années de sécheresse. Par ailleurs, on remarque que sur certaines de ces nappes des augmentations de prélèvements ont entraîné des baisses générales du niveau de ces nappes vers un nouvel équilibre. Ce phénomène de baisse anthropique des nappes vient s'ajouter à la baisse qui pourrait être imputée aux années de sècheresse successives proprement dite.

Les niveaux les plus bas rencontrés, niveaux très inférieurs à la normale sont circonscrits pour le bassin Rhône-Méditerranée aux **nappes à réaction plus lente** en baisse depuis plusieurs années principalement celles situées suivant l'axe rhodanien. Il s'agit :

- en Rhône-Alpes de la Molasse Miocène du Bas Dauphiné, des couloirs fluvio-glaciaires d'Heyrieux de l'Est lyonnais,
- en Bourgogne de la nappe captive de Dijon-sud et la nappe du Val de Saône
- dans une moindre mesure, en Languedoc-Roussillon les formations quaternaires et pliocènes du Roussillon, l'aquifère de Mauguio-Lunel, de la Vistrenque …

Le niveau de remplissage des aquifères est, globalement meilleur ou au moins comparable à celui de 2006 sauf toujours pour le bassin rhodanien qui est en baisse constante depuis plus de 4 ans.

Région par région :

En **Franche-comté**, les nappes sont à des niveaux supérieurs à la normale pour la saison. Les niveaux de nappe sont en hausse ou commencent à se stabiliser.

En **Bourgogne,** la majeure partie des nappes continue à baisser, affichant des valeurs contenues, le plus souvent, entre les enveloppes moyenne et quinquennale sèche. Les pluies ayant pu être localement très intenses, on note toutefois, ici ou là, une stabilisation, voire une légère remontée des niveaux. C'est le cas, par exemple, dans les alluvions superficielles de la Tille, où l'on se rapproche du niveau moyen, et dans la nappe des alluvions anciennes de l'Ouche (nappe de Dijon-Sud), où cet apport tardif compense partiellement l'absence de recharge hivernale. Un léger déficit, la persistance d'un temps pluvieux : voilà une situation qui devrait nous emmener sans encombres jusqu'à l'automne et la recharge à venir. En revanche, l'augmentation des prélèvements a des conséquences durables sur certaines nappes captives qui s'acheminent vers un nouvel équilibre. Leurs niveaux bas restent très inférieurs à la normale.

La situation des aquifères de **Rhône-Alpes** à la fin juin est la plus préoccupante du bassin et confirme la mauvaise recharge hivernale 2006-2007 qui n'arrive pas à rattraper le déficit cumulé des années antérieures en raison de l'absence de précipitations hivernales suffisantes et de l'augmentation de l'exploitation de certains aquifères au cours de cette dernière décennie. En effet, la plupart des nappes du couloir du Rhône moyen enregistre un déficit important, effet cumulé des faibles précipitations des dernières années et d'exploitation en croissance de ces ressources en eau.

Fin juin, la recharge des nappes régionales est globalement terminée et très insuffisante pour la saison. Pourtant la situation s'est améliorée ce dernier mois suites aux épisodes pluvieux et à un bilan hydrique plus favorable (températures clémentes et moindre sollicitations des prélèvements pour l'irrigation). Dans l'ensemble, la vidange des nappes marque une pause à une période inhabituelle de l'année particulièrement sur les aquifères réactifs qui relaient rapidement ces précipitations excédentaires. Cependant les nappes centrales de l'axe rhodanien restent globalement très basses, inférieures au niveau moyen mensuel de la décennale sèche (quantile 10 %) et atteignent pour certaines les niveaux saisonniers les plus bas depuis le début des suivis piézométriques. On note qu'une partie de ces nappes sont localisées autour des pôles d'emploi les plus importants de la Région que sont l'est et le sud de la région lyonnaise (Vallée du Garon (69), couloir d'Heyrieux de la nappe de l'Est Lyonnais (69), de Bièvre-Valloire et du Bas-Dauphiné (38,26)), de Bourg en Bresse (Plaine de l'Ain, Couloir de Certines (01)), de Genève (Nappe du Pays de Gex (01)), de Valence (Plaine de Valence)... Sachant que les populations résidantes en augmentation et certains secteurs activités dans ces secteurs ont des besoins croissants en eau, il est nécessaire de poursuivre les investigations pour distinguer ce qui est du à un phénomène d'étiage très sévère enregistré par ces nappes et ce qui est du à un accroissement des prélèvements d'eau pompée afin de mener des actions de gestion adaptées de ces ressources en eau ….
Seules les nappes alluviales de la Plaine du Rhône-Savoie et de la Combe de Savoie maintiennent des niveaux supérieurs à la normale, grâce à une recharge plus importante et des réserves conséquentes.
Un point positif est celui d'une amélioration de la situation de quelques nappes, relativement réactives (karsts et aquifères alluvionnaires) grâce à des précipitations. Cette amélioration pourrait n'être que temporaire.

En **PACA**, la situation est hétérogène dû notamment à des phénomènes anthropiques de recharge des nappes de Basse Durance et de la Plaine de la Crau par les effets de l'irrigation gravitaire depuis trois mois qui maintiennent le niveau artificiellement haut et ce malgré l'absence de recharge naturelle. Mis à part ces nappes dans les secteurs irrigués, juin est marqué naturellement par la faiblesse de recharge significative. Pourtant les nappes de montagne et de l'amont du bassin versant de la Durance enregistrent une bonne recharge à l'issue de ce printemps (Alluvions de la Haute-Durance et du Buech, nappes d'accompagnement du Drac et de l'Ubaye), les niveaux sont en hausse par rapport aux mois précédent, ailleurs les niveaux sont restés stables ou en baisse dans les principales nappes alluviales. Les niveaux du mois de juin restent le plus souvent inférieurs aux médianes des séries piézométriques. Les systèmes karstiques ont des comportements variables. La plupart d'entre eux voient leurs niveaux monter en juin, pour atteindre les médianes voir les dépassent (notamment les Préalpes niçoises). Certains (Plan de Canjuers, la Roquebrussane …) continuent de baisser et ont atteint en mai des niveaux parfois bas (décennales sèches). La résurgence de la Fontaine de Vaucluse enregistre un débit moyen de 11,07 m3/s proche du débit quinquenal sec (11,57 m3/s) correspondant au septième plus bas débit depuis 1967.

En **Languedoc-Roussillon,** les pluies du mois d'avril, de mai et de juin ont permis une recharge plus ou moins marquée des aquifères. La situation des principaux aquifères surveillés (qui étaient très déficitaires en mars) s'est nettement améliorée avec des niveaux et qui s'approchent des moyennes interannuelles pour toutes les ressources superficielles ou karstiques du littoral, depuis le Sud du Gard jusqu'à la plaine du Roussillon. On se situe généralement au niveau des moyennes ou en dessous.
Les nappes profondes restent toutefois encore déficitaires, avoisinant les décennales sèches, en particulier les formations pliocènes et quaternaires du Roussillon.
Toutes les nappes ont engagé ce mois-ci leur tarissement saisonnier.

4. ETAT DES MILIEUX AQUATIQUES ET SITUATION PISCICOLE

N.B. : Les données sur Bourgogne et Franche-Comté n'ont pas pu être transmise en raison de vacances de poste.

Etat des milieux aquatiques

➢ En Rhône Alpes

Les débits d'eau soutenus ont été, pour la période considérée, particulièrement favorables aux conditions mésologiques des milieux des différentes espèces animales aquatiques.

Constatation cependant d'une pollution par hydrocarbures sur le ruisseau du Moulin de Lagnieu (affluent de l'Ain). L'impact a néanmoins été considérablement atténué suite à de fortes précipitations. Pollution également (au chlore) sur le cours d'eau le Gier (Loire - 42). Mortalité d'environ 100 truites fario, mais cette pollution a été atténuée par le débit conséquent du cours d'eau.

➢ En PACA

Dans *les Alpes-de-Haute-Provence*, quelques problèmes de qualité de l'eau sont observés sur le Colostre, le Largue et l'Encrême, dus aux rejets de STEP dans ces cours d'eau aux faibles débits qui ne favorisent pas la dilution des rejets organiques.

Dans *les Hautes-Alpes*, pas de problèmes particuliers sont notés sur la période d'observation.

Dans *les Alpes-Maritimes*, les conditions d'étiage engendrent une dilution amoindrie des rejets des STEP, particulièrement dans la partie ouest du département.

De même dans *le Var* où, les niveaux d'eau de nouveau à la baisse depuis la mi juin, les conditions d'étiage favorise les concentrations des rejets organiques des STEP, notamment sur l'Issole et le Caramy.
La situation est considérée comme correcte dans le *Vaucluse*, avec localement des situations critiques observées : forts développements algaux sur la Mède, pollution chimique sur l'Aiguebrun notamment.

Dans *les Bouches-du-Rhône*, les rejets organiques dans les cours d'eau en étiage prononcé engendrent également des développements algaux importants (Arc, Réal, Cadière, Touloubre). Sur les plus petits cours d'eau, la réduction des niveaux d'eau provoque une réduction nette de la surface des habitats potentiels, notamment les sous-berges.

➢ En Languedoc Roussillon

Situation normale dans les départements de *l'Aude* et des *Pyrénées-Orientales*. Des développements d'algues sont observés sur la Têt en aval de Perpignan, en raison des faibles débits du cours d'eau et de la construction d'une nouvelle STEP.

De même pour le département de *l'Hérault*, des développements algaux sont observés sur une grande partie des cours d'eau, notamment le Jaur et la Lergue.

Même observation dans le département du *Gard* où des développements d'algues filamenteuses colmatent les fonds, notamment sur le Gardon et ses affluents.

Situation normale en *Lozère* où les conditions de débits restent favorables aux espèces et aux milieux.

Etat des peuplements piscicoles

➢ En Rhône Alpes

Les données hydrologiques des cours d'eau pendant ces deux mois ont été très favorables aux différentes espèces piscicoles qui n'avaient pas encore effectué leur reproduction (sauf la **carpe** sans doute). Les niveaux hauts et les bons débits ont permis une bonne remonté des populations d'**aloses** sur le cours de l'Ardèche. Les frayères situées vers Vallon-Pont-d'Arc ont été particulièrement bien fréquentées.
En revanche, sur le Rhône, la frayère de Saint-Montan n'aurait été que peu visitée.

➢ **En PACA**

Dans *les Alpes-de-Haute-Provence* et *les Hautes-Alpes*, la situation des peuplements piscicoles n'amène pas de remarques particulières. L'émergence des alevins de **truite fario** est effective.

La situation est plus délicate dans *les Alpes-Maritimes*, où les faibles débits et les assecs menacent directement les peuplements piscicoles de certains secteurs de cours d'eau.

Dans les départements du *Var*, du *Vaucluse* et des *Bouches-du-Rhône*, les secteurs de cours d'eau les plus sensibles aux débits faibles et aux assec montrent des peuplements piscicoles et astacicoles (écrevisses) en difficultés depuis les sécheresses de 2003 et 2005.

➢ **En Languedoc Roussillon**

Rien à signaler de particulier sur l'ensemble de la région, les situations observées apparaissent normales et conformes aux conditions hydrologiques observées.

Conditions de circulation des migrateurs

Les remontées d'**aloses** semblent satisfaisantes sur l'axe Rhône-Vidourle, avec une augmentation nette des captures à la passe-piège des Saint-Laurent d'Aigouze. La situation est plus difficile à préciser pour la **lamproie marine**, de rares observations précoces communiquées par des pêcheurs sur la Cèze n'ont pu être confirmées par des prospections en mai en raison des débits élevés et de la turbidité des eaux.

Indice ROCA (**R**éseau d'**O**bservation de **C**rise des **A**ssecs)

L'indice ROCA, issu du Réseau d'Observation de Crise des Assecs, mis en place en 2004 par l'ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques), traduit l'état des ruptures d'écoulement ou des assecs et permet ainsi d'apprécier la fonctionnalité du milieu aquatique en rivière vis à vis des écosystèmes aquatiques et des peuplements piscicoles.

Les bornes de l'indice sont :

- **10** situation normale, absence de ruptures d'écoulement et d'assec) ;
- **10 à 8** situation de vigilance (faible pourcentage de stations en rupture d'écoulement ou en assec) ;
- **8 à 4** situation délicate ;
- **4 à 0** situation préoccupante (pourcentage important de stations en rupture d'écoulement ou en assec)
- **0** situation très grave (100% des stations en assec).

N.B : Consulter la note méthodologique et de présentation du réseau ROCA sur le site de l'ONEMA (http://www.onema.fr).

Situation du bassin Rhône-Méditerranée à la fin juin 2007

Région	Département	ROCA	Date d'activation	I.D (fin juin 2007)
Rhône-Alpes	26	OUI	23/05/2007	10
PACA	06	OUI	11/06/2007	7.8
	13	OUI	Janvier 2007	7.5
	83	OUI	15/04/2007	7.4
	84	OUI	06/04/2007	7.8
Languedoc-Roussillon	30	OUI	02/03/2007	9
	66	OUI	17/03/2007	9.7

5. ETAT DES RESERVES

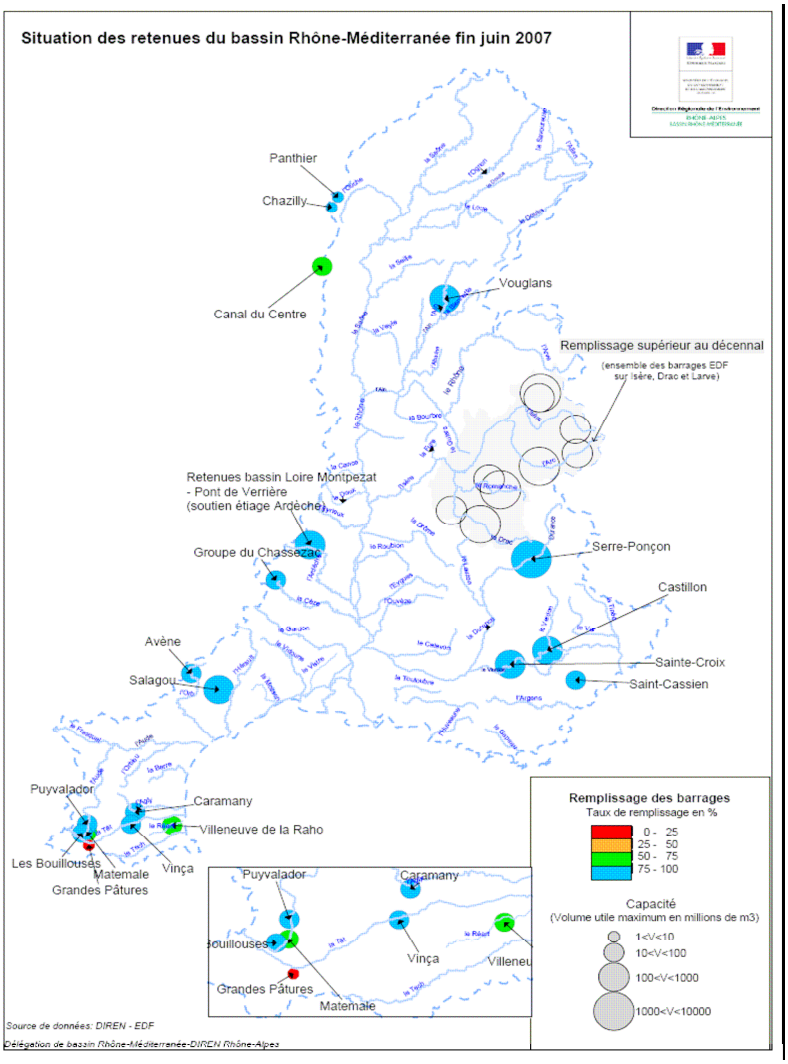
Situation des retenues du bassin à la fin juin (voir annexe 2)

Les pluies de mai et juin ont permis le remplissage des barrages de l'ensemble du bassin. Les retenues multi-usages et/ou destinées à l'alimentation en eau potable enregistrent des taux de remplissage supérieur à 85 % du volume maximum utile en Franche-Comté, en Ardèche (soutien d'étiage) dans l'Hérault (AEP), en PACA (Saint-Cassien compense son retard atteignant 87 % de remplissage par rapport au mois précédent où il était à 83,4 % fin mai et à 66 % à la fin avril). Un arrêté préfectoral avait été pris alors permettant de réduire le débit réservé afin d'accélérer le remplissage de ce barrage.

Cependant une gestion attentive et économe de ces barrages sera nécessaire pendant la période d'étiage car leur remplissage ne pourra plus dorénavant être compensé par la part insignifiante de la fonte des neiges depuis début juin et d'éventuelles précipitations orageuses cet été. En effet, Météo-France fait état d'un très faible enneigement cet hiver très inférieur à ceux connus sur la période 1995-2006 sur les Alpes et l'Est des Pyrénées. Par ailleurs, d'après les observations faites début juin, la fin de la fonte des neiges a été constaté sur les Alpes avec 5 à 6 semaines d'avance. Les précipitations si celles-ci s'arrêtaient.

Les retenues hydroélectriques des Alpes du Nord sont en très bonne situation de remplissage supérieur au décennal ; celles de l 'Est des Pyrénées sont dans des situations plus hétérogènes avec globalement un bon taux de remplissage mais 2 d'entres elles restent à des niveaux inférieurs à 60 % (voir carte).

En Bourgogne, la retenue de Panthier qui a fait l'objet de travaux cet hiver compense progressivement son retard de remplissage : fin avril : 58 % - fin mai : 65 % - fin juin : 79 %. Le rôle de soutien du niveau d'eau pour la navigation devrait être assuré par les retenues (Chazilly et Panthier) qui alimentent le canal de Bourgogne. Une gestion prudente de celles-ci permettrait d'assurer la navigation jusqu'à la fin août. En revanche, le taux de remplissage du canal du centre n'étant guère élevé (68 % - inférieur à la moyenne de juin), des mesures de regroupement de bateaux aux écluses sont appliquées depuis plusieurs semaines afin d'économiser les réserves.



6. SITUATION DES MESURES DE RESTRICTION DES USAGES DE L'EAU PRISES DANS LES DEPARTEMENTS

Le récapitulatif des arrêtés cadre adoptés et des arrêtés de limitation des usages en vigueur en 2007 sur le bassin Rhône-Méditerranée sont accessibles dans la rubrique «sécheresse » du bulletin de situation hydrologique à l'adresse suivante :
http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr/ - rubriques : Situation hydrologique/Infos sécheresse

Sont disponibles sur ce site :
- *le **tableau de bord des arrêtés cadre et des arrêtés de limitation d'usages***
- ***les arrêtés cadre** en vigueur en ligne à partir de leur date de publication*
- ***la carte des arrêtés cadre en vigueur sur le bassin***
- *la **carte des mesures de limitation des usages de l'eau en vigueur sur le bassin.***

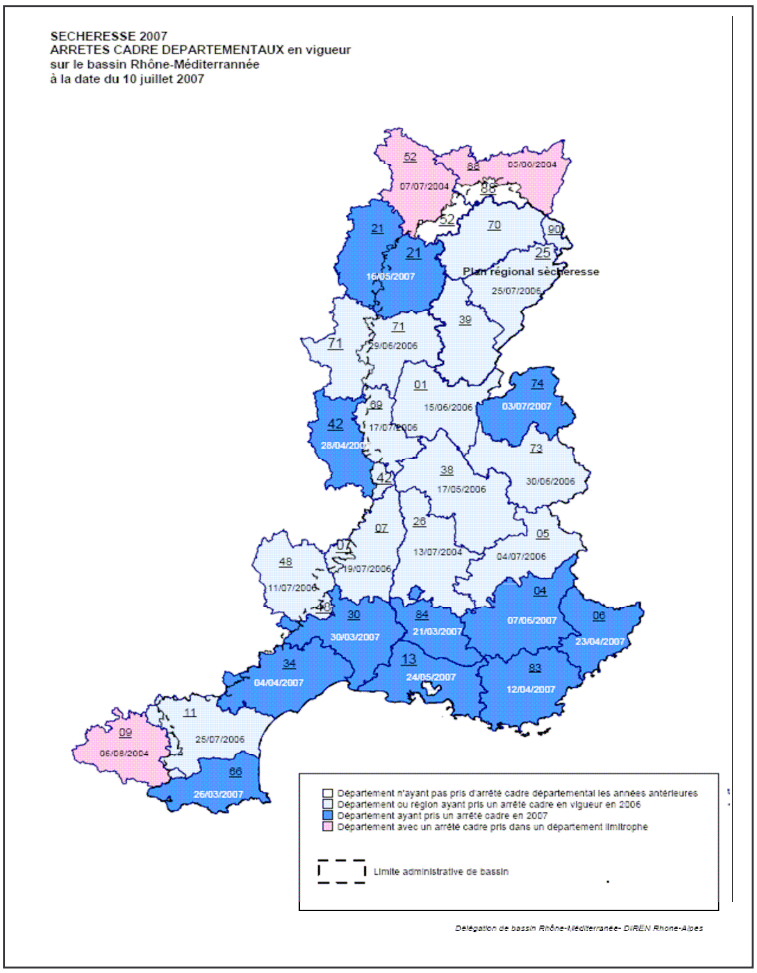
Les informations concernant la sécheresse pour le bassin Rhône-Méditerranée sont à transmettre sur la boîte de messagerie : bsh-rhone-mediterranee@rhone-alpes.ecologie.gouv.fr

Voir tableau récapitulatif de la situation au 10 juillet 2007 en annexe 3

➢ **Arrêtés Cadre :**

En 2006, sur les 25 départements du bassin, 88 % des départements du bassin avaient un arrêté cadre en vigueur (22 départements dont 17 arrêtés pris pour la première année en 2006) et 12 % n'avaient pas pris d'arrêté cadre (3 départements : Gard, Hérault, Haute-Savoie).

Concernant les arrêtés cadre, au 10 juillet 2007, les 25 départements du bassin ont un arrêté cadre :
- 11 départements ont un nouvel arrêté signé en 2007 : les **Bouches du Rhône** (13), le **Vaucluse** (84), les **Alpes de Haute-Provence** (04), le **Var** (83), les **Alpes maritimes** (06), les **Pyrénées Orientales** (66), la **Loire** (42), la **Côte d'Or** (21), avec le renouvellement du Plan départemental Sécheresse et la première année d'application pour le **Gard** (30), l'**Hérault** (34) et la **Haute-savoie** (74).
- 13 autres départements du bassin bénéficient d'un arrêté cadre actualisé en 2006,
- 1 département (Drôme) a un arrêté cadre 2004



- **Arrêtés de limitation des usages de l'eau :**

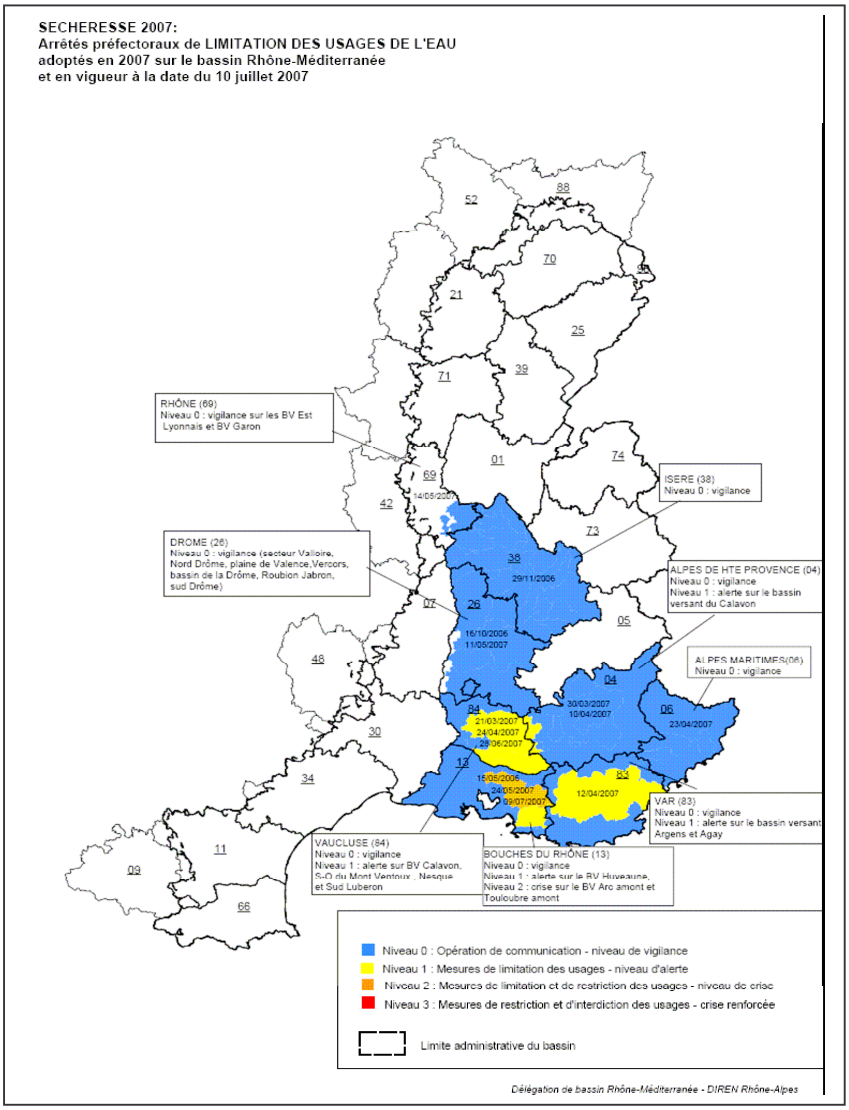
Au 10 juillet 2007, des **mesures de vigilance** ont été prises dans 8 départements : **Rhône** (69), de l'**Isère** (38), de la **Drôme** (26), du **Vaucluse** (84), des **Alpes de Haute Provence** (04), des **Alpes maritimes** (06), des **Bouches du Rhône** (06) et du **Var** (83).

Au 10 juillet 2007, des limitations des usages de l'eau sont en vigueur :
Un **niveau d'alerte** est déclenchédans certains bassins versants des 4 départements suivants :
- dans le **Vaucluse** (84) sur le Sud du Lubéron, le bassin versant du Calavon, du SO du Mont Ventoux et de la Nesque
- Concomitamment et par cohérence des mesures prises sur les bassins versants inter départementaux, les **Alpes de Haute Provence** (04) ont également pris des mesures (alerte) sur le bassin amont du Calavon
- Dans le **Var** (83) des mesures d'alerte ont été prises sur les bassins versants Argens et Agay.
- Dans les **Bouches du Rhône**, le bassins versant de l'Huveaune est en alerte.

Le niveau de crise atteint fin avril dans le **Vaucluse** pour le sud Lubéron est revenu à un niveau d'alerte (arrêté préfectoral du 28 juin 2007).
Un **niveau de crise** vient d'être déclenché dans les Bouches du Rhône sur les bassins versants de l'Arc amont et de la Touloubre amont.

Si on compare à l'étiage 2006, les mesures ont été déclenchées plus précocement dans la saison en 2007, elles avaient commencées à croître à partir de juin en 2006 (2 mois plus tard). Ces mesures de restriction des usage sde l'eau sont stabilisées actuellement depuis les 2 derniers mois (mai et juin) grâce aux précipitations. Elles se concentrent en rive gauche du Rhône sur la région PACA et la région Rhône-Alpes (Drôme, Isère, Rhône).

Aucun problème d'alimentation en eau potable lié à la sécheresse n'a été signalé sur le bassin, ni de problèmes particuliers de gestion des usages de l'eau.



Annexe 1 - Situation des principales nappes du bassin Rhône-Méditerranée à la fin juin 2007

Légende des classes fréquentielles	
code 1 : très inférieur à la normale	niveau moyen mensuel inférieur ou égal à la décennale sèche du même mois (quantile 10 %)
code 2 : inférieur à la normale	niveau moyen mensuel supérieur à la décennale sèche (quantile 10 %) et inférieur ou égal au quantile 40 % du même mois
code 3 : niveau normal	niveau moyen mensuel supérieur au quantile 40 % et inférieur au quantile 60 % du même mois
code 4 : supérieur à la normale	niveau moyen mensuel supérieur au quantile 60 % et inférieur au quantile 90 % du même mois
code 5 : très supérieur à la normale	niveau moyen mensuel supérieur ou égal à la décennale humide du même mois (quantile 90 %)
Légende des codes < évolution récente >	
code **H**	niveau en hausse
code **S**	niveau stable
code **B**	niveau en baisse

Départ.	Nom	Coord. X	Coord. Y	Classe fréquentielle	Evolution récente	Nom de l'aquifère Nappe libre Nappe captive	Commentaires hydrologiques
	FRANCHE-COMTE						
90	FLORIMONT	955 010	2 293 220	4	S	Cailloutis du Sundgau	Niveau stable sur le mois de juin, supérieure à la moyenne interannuelle
39	OUSSIERE	848 465	2 218 410	2	B	Cailloutis pliocènes de la forêt de Chaux	Poursuite de la baisse du niveau depuis début juin
	MOLAY (Tavaux)	834 860	2 229 830	4	H	Alluvions du Doubs	Les fortes précipitations du mois ont occasionné dès le 10 une remontée générale des niveaux . En fin de période les cotes dépassent largement les moyennes: + 0.30 m à Breuches, + 0.50 m à Molay,+ 0.80 m pour la nappe de l'Arlier qui flirtait déja avec la normale début juin
25	DOMMARTIN (Houtand)	903 460	2 220 820	4	H	Alluvions de l'Arlier et du Drugeon	
70	BREUCHES	898 290	2 318 270	4	H	Alluvions fluvio-glaciaires	
	BOURGOGNE						
21	COLLONGES	823 040	2 250 420	2	S	Alluvions profondes de la nappe de la Tille (174 a)	Les nappes sont, dans l'ensemble, stables. Certaines ont même amorcé une légère remontée après les chutes de pluie importantes de la dernière décade. En revanche les nappes captives fortement sollicitées sont toujours très basses.
	CHENOVE	802 730	2 258 070	3	H	nappe libre de Dijon Sud (174b)	
	IZEURE	809 500	2 243 140	1	S	Nappe de Dijon-Sud	
	SPOY	816 100	2 275 557	3	S	nappe libre calcaire sous alluvions de la Tille	
71	SAINT CYR	796 970	2 187 840	1	B	Nappe Val de Saône (formation Saint Cosme) (174g)	
	RHONE - ALPES						
01	GEX	887 355	2 154 890	-	-	Formations fluvio-glaciaires du pays de Gex	Données non-représentatives
	ANGLEFORT	870 540	2 108 160	4	B	Alluvions récentes du Rhône	La nappe des alluvions de la plaine du Rhône bénéficie d'une amélioration relative, peu marquée, stoppant la vidange amorcée depuis le printemps. Les niveaux, partiellement stabilisés sont supérieurs à la moyenne saisonnière (en lien avec ceux du Rhône).
	ST REMY	819 980	2 136 280	1	S	Alluvions fluvio-glaciaires Couloir de Certines - nappe du SE de Bourg-en-Bresse	La nappe des dépots plio-quaternaires de la Dombes-Bresse accuse toujours des niveaux bas malgré une lente recharge depuis Mai (selon une dynamique saisonnière habituelle mais très amortie).
	TOSSIAT	829 960	2 130 600	1	H	Alluvions fluvio-glaciaires Couloir de Certines - nappe du SE de Bourg-en-Bresse	
	VILLENEUVE	793 109	2 116 187	1	B	Cailloutis plioquaternaires de la Dombes	La nappe des cailloutis (libre mais profonde) continue globalement sa décroissance quasi-continue, malgré quelques sursauts, et accentue des niveaux historiquement bas pour la saison, sans profiter d'aucun bénéfice des pluies récentes.
	MEXIMIEUX	823 425	2 103 250	5	H	Alluvions fluvio-glaciaires de la Plaine de l'Ain	La nappe des alluvions fluvio-glaciaires de la plaine de l'Ain remonte de façon spectaculaire (comparativement à début Mai) pour retrouver des niveaux saisonniers très supérieurs à la moyenne, en période de vidange habituelle (dynamique retardée).

26	SAOU	818 927	1 965 401	4	B	Petite plaine d'alluvions sus-jacente aux calcaires	La nappe du synclinal de Saou (système mixte karst-alluvions) a bénéficié d'une recharge conséquente pendant quelques semaines. Ayant désormais repris une phase de vidange, ses niveaux sont supérieurs à la normale .
	ROMANS-sur-Isère	810 313	2 009 638	3	B	Alluvions de l'Isère	La nappe des alluvions anciennes de l'Isère, en Plaine de Valence, a largement profité d'une recharge temporaire jusqu'à la mi-Juin, pour regagner des niveaux proches de la normale saisonnière, améliorant significativement la situation antérieure.
	VALENCE	807 001	1 997 439	1	B	Alluvions fluvio-glaciaires de la Plaine de Valence	La nappe des alluvions anciennes (Plaine de Valence) ne bénéficie d'aucun effet de recharge significatif et retrouve des niveaux inférieurs à la normale saisonnière (entre quinquennal et décennal), en baisse relative (dynamique récente).
	NYONS	821 830	1 931 610	1	B	Alluvions de l'Eygues	La nappe d'accompagnement de la rivière Eygues reste à un niveau saisonnier bas (quinquennal), après une recharge en Mai et une vidange sur le dernier mois.
	PLAISIANS	836 645	1 918 840	3	B	Calcaires tithoniques des Baronnies	La nappe des calcaires karstifiés du Diois - Baronnies, a bénéficié d'une recharge significative au cours des 2 derniers mois, permettant une amélioration réactive mais temporaire de ses niveaux, aujourd'hui proche de la moyenne saisonnière.
	MANTHES	809 650	2 037 490	1	H	Alluvions fluvio-glaciaires de la Plaine de Valloire	Nappe présentant des niveaux en lente amélioration relative depuis 2 mois, grâce à une recharge retardée, mais très amortie et qui ne permet pas de dépasser les niveaux décennaux pour la saison. L'amplitude de battement sur un an y reste particulièrement faible.
	MARGES	812 155	2 018 705	2	B	Molasse miocène du Bas-Dauphiné - Terres Froides	La nappe de la molasse miocène présente toujours des niveaux saisonniers bas, en amélioration relative sur sa partie libre, en évolution plus nuancée dans sa partie captive (hausse mitigée et reprise à la baisse), profitant d'une recharge décalée amorcée en Mai.
	MONTMEYRAN	808 450	1 986 990	1	H	Molasse miocène du Bas-Dauphiné - Plaine de Valence Sud / Drôme RD	
38	MOIDIEU-DETOURBE	810 150	2 058 550	1	H	Molasse miocène du Bas-Dauphiné - Alluv. Vesonne	
	BOUGE-CHAMBALUD	801 824	2 040 982	2	H	Alluvions fluvio-glaciaires de la Plaine de Valloire	La nappe du Bas Dauphiné en Plaine de Bièvre-Valloire profite d'une amélioration relative, importante pour la saison, tout en restant à des niveaux bas (favorisés par des prélèvements saisonniers faibles), inférieurs à la fréquence quinquennale.
	PENOL	823 560	2 044 566	1	H	Alluvions fluvio-glaciaires de la Plaine de Bièvre	
73	AITON	905 060	2 070 480	4	B	Alluvions de l'Isère en Combe de Savoie	Les niveaux de la nappe d'accompagnement de l'Isère en Combe de Savoie maintiennent des niveaux supérieurs à la moyenne, acquis grâce à une recharge efficace soutenue sur les 2 derniers mois, dans une dynamique saisonnière habituelle (réactivité en période de hautes-eaux).
	CRUET	894 310	2 065 030	4	S	Alluvions de l'Isère en Combe de Savoie	
69	ST GEORGES DE RENEINS	785 852	2 118 865	5	H	Pliocène du Val de Saône	La nappe du Pliocène du Val de Saône bénéficie d'une amélioration, très importante dans sa partie captive mais moins marquée dans sa partie libre, grâce à une reprise de la recharge en Juin (en décalage saisonnier), permettant d'atteindre désormais un niveau stabilisé proche à très supérieur à la moyenne.
	TAPONAS	787 450	2 129 350	2	S	Pliocène du Val-de-Saône	
	GENAS	810 100	2 086 770	3	H	Alluvions fluvio-glaciaires du couloir de Meyzieux	La nappe de l'Est Lyonnais (couloir de Meyzieux) bénéficie d'une recharge retardée, inhabituelle pour la saison, contribuant à une remontée significative des niveaux (supérieurs à la moyenne), grâce aux précipitations de Mai-Juin et à une baisse relative des prélèvements.
	GENAS	810 920	2 084 985	2	H	Alluvions fluvio-glaciaires du couloir de Meyzieux	
	ST PRIEST	806 760	2 078 920	1	B	Alluvions fluvio-glaciaires de la Plaine de l'est Lyonnais - couloir d'Heyrieux	La nappe de l'Est Lyonnais sur le couloir d'Heyrieux montre une amélioration significative (par palier consécutifs aux épisodes d'importantes précipitations) depuis début Mai, mais reste en dessous des très bas niveaux historiques (depuis début des mesures dans ce couloir). Une moindre pression de prélèvement peut avoir favorisé cette évolution, malgré tout encore inhabituelle pour la saison.
	HEYRIEUX	810 850	2 074 700	1	S		
	CORBAS	799 840	2 075 150	1	S		
	VOURLES	788 520	2 075 240	1	H	Alluvions fluvio-glaciaires du Garon	La nappe des alluvions fluvio-glaciaires de la vallée du Garon poursuit sa lente remontée (en amélioration relative depuis 2 mois), selon une dynamique de recharge décalée pour la saison, tout en restant en dessous de ses niveaux habituels et plus bas connus.

	PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR						
13	ST MARTIN DE CRAU	799 788	1 851 732	5	H	Plaine de la Crau	Sur l'ensemble des secteurs de la Crau la nappe est montée par rapport au deux derniers mois, que ce soit dans les secteurs soumis à irrigation ou en dehors de ceux-ci. Les secteurs soumis à irrigation (Saint-Martin-de-Crau notamment) sont clairement partout en hausse, comme c'est le cas chaque année à cette période. Les niveaux comptent depuis le début de l'année parmi les plus élevés des séries. Le secteur d'Arles est celui où cette remontée est le moins sensible : même si des épisodes de précipitations ont permis des recharges limitées (15 cm), la tendance de la piézométrie reste à la baisse depuis novembre (50 cm). Dans le sillon de Miramas, et en bordure de la Crau, plusieurs épisodes de recharge localisées ont permis la poursuite de la montée de la nappe déjà visible en juin, mais la comparaison avec les données de ces deux dernières années montre que la nappe est environ 30 cm plus basse. Mis à part dans la zone de bordure, la situation de la nappe de la Crau est donc plutôt bonne en juin.
	ISTRES	807 453	1 841 949	_	_		
	MEYRARGUES	857 870	1 853 429	_	_	Alluvions de la basse Durance	En juin, l'aval de la Durance a connu comme en mai une montée significative des niveaux, ce qui a permis de rapprocher ces niveaux des médianes. Dans les cas où les niveaux n'étaient pas inférieurs au quinquennal sec, la médiane est atteinte par les données de juin (secteur de Meyrargues par exemple).
84	PERTUIS	857 624	1 857 733	1	H		
05	LA BRILLANNE	885 806	1 888 962	_	_	Alluvions de la Durance moyenne et amont et de ses affluents	En moyenne Durance, la situation est également orientée à la hausse en juin : seuls les secteurs stables en mai (Ganagobie, la Brillanne), ainsi que celui des Mées, conservent des niveaux stables. La valeur de juin reste dans ce cas soit légèrement inférieure à la médiane, soit égale à la décennale sèche, comme précédemment. Enfin, dans le secteur de Peyruis la nappe continue de baisser, insensible aux conditions climatiques récentes. Globalement, depuis le début de 2007, les niveaux restent donc bas à très bas dans ce secteur de la nappe de la Durance, même si la tendance enregistrée depuis deux mois est à la hausse.
84	CAMARET-SUR-AIGUES	801 046	1 909 656	4	B	Plaine d'Orange Sud	Les niveaux sont restés remarquablement stables depuis janvier alors qu'ils avaient plutôt tendance à augmenter sur les premiers mois durant les années précédentes. Les niveaux médians sont dépassés en juin dans les nappes, alors qu'ils étaient inférieurs en avril, et atteints en mai. Dans le secteur de la Plaine d'Orange, les irrigations semblent avoir également joué un rôle de soutien d'étiage depuis deux mois, ce qui a permis aux niveaux de juin de se rapprocher des décennaux humides.
83	FREJUS	952 806	1 834 907	_	_	Alluvions des fleuves côtiers	Les données disponibles sur ces nappes montrent une stabilité par rapport à leurs niveaux atteints au printemps. Seule la nappe du Var, où les niveaux du mois de juin sont proches des quinquennales sèches (notamment à Gilette). Dans les autres nappes côtières, les niveaux restent accolés aux médianes (nappes du Gapeau, de la Môle ou de la Siagne).
	HYERES	911 548	1 799 348	3	B	Gapeau	
06	PEGOMAS	970 976	1 853 723	2	B	Alluvions de la Siagne	
	GILETTE	990 486	1 882 246	2	S	Alluvions de la basse vallée du Var	
04	MALLEMOISSON	903 460	1 900 062	2	B	Alluvions de la Bléone	La nappe de la Bléone a conservé les niveaux qu'elle avait depuis janvier (légèrement inférieurs aux médianes).
	SISTERON	888 531	1 917 849	3	H	Alluvions de la haute Durance et du Buech	La nappe de haute Durance connaît en juin une légère hausse des niveaux par rapport à mai, confirmant la tendance de ces deux derniers mois, du fait des précipitations qui ont affecté ces secteurs depuis le début de l'année. Les données de juin restent cependant parfois inférieures aux médianes car, statistiquement, les niveaux remontent sensiblement à cette période de l'année, plus que ceux de juin 2007.
05	LA ROCHE DE RAME	935 976	1 981 126	1	S	Mont Genèvre, Casse déserte	Les autres nappes de montagne (Drac, Ubaye) ont conservé depuis le début de l'année des niveaux à peu près constants, ce qui permet une recharge assez bonne dans ces secteurs (surtout Drac, un peu moins Ubaye).
	ST JEAN ST NICOLAS	907 683	1 970 754	4	H	Trièves, Beaumont, Champsaur Sud	
04	LE LAUZET - UBAYE	925 470	1 945 810	_	_	Queyras - Parpaillon	
84	FONTAINE-DE-VAUCLUSE	824 783	1 883 573	2	B	Monts du Vaucluse	La résurgence de la Fontaine de Vaucluse a connu en juin une crue d'ampleur moindre que celle de mai, qui n'a pas entraîné de surverse : la pointe de crue s'est établie le 11/06/2007 à 14,32 m³/s. Le débit moyen mensuel, qui s'établit en juin à 11,07 m³/s, est proche du débit quinquennal sec (11,57 m³/s). Ce débit moyen mensuel correspond au septième plus bas depuis 1967. Après la crue de début juin, les débits ont décru régulièrement.

83	LA ROQUEBRUSSANNE	896 946	1 820 685	1	S	Provence Est (aquifère karstique de la Loube)	Les autres systèmes karstiques ont des comportements variables. La plupart d'entre eux voient leurs niveaux monter en juin, pour atteindre les médianes, voire les dépasser (notamment dans les Préalpes niçoises). Certains (Plan de Canjuers, la Roquebrussane notamment) continuent au contraire à baisser et ont atteint en juin des niveaux parfois bas (décennales sèches).
	LA MOTTE	939 967	1 842 688	2	B	Plan de Canjuers - région de Fayence	
	CHATEAUDOUBLE	930 341	1 851 639	_	_	Plan Canjuers - Bois de Frannes	
	MAZAUGUES	891 265	1 822 558	2	B	Massifs calcaires de Sainte Baume	
	LANGUEDOC-ROUSSILLON						
66	PERPIGNAN	641 491	1 742 808	2	B	Aquifère pliocène du Roussillon	piézomètre influencé par l'augmentation des prélèvements dans cet aquifère captif
	ST HIPPOLYTE	650 708	1 752 923	2	B	Alluvions quaternaires du Roussillon	situation à retour de 3 à 5 ans
	ALENYA	652 718	1 737 620	2	B	Alluvions quaternaires du Roussillon	situation à retour de 3 à 5 ans
	LE BARCARES	657 502	1 754 148	2	B	Aquifère pliocène supérieur du Roussillon	piézomètre influencé par l'augmentation des prélèvements dans cet aquifère captif
34	SERIGNAN	676 631	1 812 950	3	B	Alluvions de l'Orb	situation proche des moyennes
	VALRAS	676 325	1 804 274	4	B	Astien d'Agde Valras	Niveau d'eau supérieur au moyennes interannuelles pour la partie littoral de cet aquifère profond captif très influencé par les prélèvements et contrôlé l'été par délestage
	ST JEAN DE VEDAS	722 815	1 842 290	3	B	Calcaires jurassiques Pil occidental de Montpellier - Gardiole Etang de Thau	recharge en avril et mai 2007, 30 ans d'observations
	MARSILLARGUES	748 165	1 849 435	2	B	Aquifère Villafranchien de mauguio Lunel	
	COURNONSEC	709 938	1 837 862	2	B	Calcaire jurassique pli ouest de Montpellier	recharge en avril et mai 2007
	FLORENSAC	689 086	1 822 874	2	B	Alluvions de l'Hérault	
	SAINT-AUNES	732 653	1 849 259	2	B	Aquifère villafranchien de Mauguio Lunel	30 ans de mesures
30	NIMES	766 743	1 874 480	2	S	Aquifère villafranchien de la Vistrenque	
	SAINTE ANASTASIE	764 488	1 884 139	3	B	Calcaire urgonien des garrigues du Gard BV du Gardon	influencé par la recharge liée aux pertes du Gardon
	ROCHEFORT DU GARD	790 541	1 890 360	1	S	Calcaire urgonien des garrigues du Gard	niveau très bas, mais historique limité
30	LA CALMETTE	754 727	1 883 488	3	S	Alluvions moyens du Gardon	situation proche des moyennes
11	MOUSSAN	652 664	1 803 412	3	B	Alluvions de la basse vallée de l'Aude	situation proche des moyennes
	TREVILLE	569 530	1 820 374	1	S	Graviers, grés et calcaires éocènes - secteur de Castelnaudary	
	COUFFOULENS	597 806	1 794 807	-	-	Alluvions de l'Aude	Pas de donnée

Annexe 2 - Taux de remplissage des barrages à la fin juin 2007

Régions	Dpt	Commune de repérage	Nom du barrage	Volume utile maximal (m³)	Rapport du volume sur le volume maximal utile (%)
Bourgogne	21	CHAZILLY	Chazilly	2 200 000	**91**
		COMMARIN	Panthier	8 100 000	**79**
	71	MONTCHANIN	Canal du Centre	22 000 000	**68**
Franche-Comté	39	MAISOD	Vouglans	381 000 000	**93** (*)
Rhône-Alpes	01/74	FRANCLENS (barrage) (74) INJOUX-GENISSIAT (01)	Génissiat	56 000 000	_
	38	MIZOEN	Chambon	40 600 000	Barrages Alpes du Nord sur l'Isère, le Drac et la Larve uniquement à vocation hydroélectrique **Indicateur global de ces retenues : 6** (remplissage supérieur au décennal)
		ALLEMOND	Grand-Maison	124 000 000	
		TREFFORT	Monteynard	125 400 000	
		AMBEL	Sautet	72 000 000	
	73	ORELLE	Bissorte	38 400 000	
		HAUTELUCE	Girotte	43 800 000	
		LANSLEVILLARD	Mont-Cenis	234 800 000	
		BEAUFORT	Roselend	184 700 000	
		TIGNES	Tignes	211 700 000	
Bassin Loire-Bretagne	07	CHIROLS , MEYRAS	Retenues bassin Loire Montpezat - Pont de Verrière (soutien étiage Ardèche)	124 000 000	**95** (*)
LRO et RHA	48-07	VILLEFORT	Groupe du Chassezac	59 600 000	**88** (*)
Languedoc-Roussillon	34	AVENE	Avène	30 600 000	**84**
		LIAUSSON	Salagou	102 000 000	**94**
	66	CARAMANY	Caramany	27 500 000	**90**
		MATEMALE	Matemale	20 600 000	**68**
		PUYVALADOR	Puyvalador	10 100 000	**79**
		VILLENEUVE-DE-LA-RAHO	Villeneuve de la Raho	18 400 000	**55**
		VINCA	Vinça	24 600 000	**78**
		LES ANGLES	Les Bouillouses	17 450 000	**98**
		_	Grandes Pâtures	1 600 000	**23**
PACA	4	CASTELLANE	Castillon	113 000 000	**94** (*)
		SAINTE-CROIX-DE-VERDON	Sainte-Croix	301 000 000	**96** (*)
	5	SAVINES-LE-LAC	Serre-Ponçon	1 029 900 000	**98** (*)
	83	MONTAUROUX	Saint-Cassien	29 000 000	**87** (*)

(*) données transmises par **EDF** au niveau du bassin Rhône-Méditerranée

Annexe 3 - TABLEAU DE BORD DES ARRETES PREFECTORAUX POUR L'ETIAGE 2007 PRIS SUR LE BASSIN RHONE MEDITERRANEE - Situation au 10 juillet 2007

Région	Département	Arrêté cadre inter annuel en vigueur	Réunions Comités Sécheresse	Arrêtés de limitation des usages de l'eau	Niveau de limitation des usages de l'eau	Date de fin d'application	Commentaires
CHAMPAGNE ARDENNES	52 - Haute Marne	Bassin Seine-Normandie 7 juillet 2004					
LORRAINE	88 - Vosges	Bassin Rhin-Meuse 5 août 2004 Arrêté cadre interdépartement Meuse Moselle	24 mai 2007 (Cellule de veille)				Fin juin, compte tenu de la situation hydrologique favorable, il n'est pas envisagé de réunir le Comité départemental.
BOURGOGNE	21 - Côte d'Or	16 mai 2007					
	71 - Saône et Loire	29 juin 2006					
FRANCHE-COMTE	25 - Doubs	25 juillet 2006	10 mai 2007 (cellule de veille)				Après un mois d'avril très sec, les pluies de mai et juin ont permis de retrouver une situation normale, voire excédentaire sur les reliefs.
	39 - Jura						
	70 - Haute Saône						
	90 – Terr. Belfort						
RHONE-ALPES	01 - Ain	15 juin 2006	14 mai 2007				
	07 - Ardèche	19 juillet 2006					
	26 - Drôme	AP n°04-3272 13 juillet 2004	5 avril 2007 10 mai 2007	Reconduction AP 16 octobre 2006 AP n° 07-2295 11 mai 2007	Niveau 0 : vigilance sur l'ensemble du département Niveau 0 : vigilance sur 7 secteurs : Valloire, Nord Drôme, plaine de Valence, Vercors, bassin de la Drôme, Roubion Jabron, sud Drôme	Suivant évolution de la situation climatologique	- Parution communiqués de presse les 6 avril et 11 mai 2007 - Les collectivités et services gestionnaires des captages d'eau potable continueront de transmettre régulièrement à la DDASS un état récapitulatif des difficultés rencontrées ou prévisibles en matière d'alimentation en eau de la population. ROCA* activé
	38 - Isère	17 mai 2006	26 avril 2007	AP 29 novembre 2006	Décision au cours du comité sécheresse du 26 avril 2007 : maintien du Niveau 0 : vigilance sur l'ensemble du département	Suivant évolution de la situation climatologique	- Parution communiqué de presse le 30 avril 2007
	42 - Loire	28 avril 2007	3 avril 2007				
	69 - Rhône	AP n° 2006-4057 17 juillet 2006	21 mars 2007 24 avril 2007 24 mai 2007 [13 juillet 2007]	AP 14 mai 2007	Niveau 0 : vigilance sur les BV Est Lyonnais et BV Garon	Suivant évolution de la situation climatologique	
	73 - Savoie	30 juin 2006	29 mai 2007				
	74 - Haute-Savoie	3 juillet 2007					

Région	Département	Arrêté cadre inter annuel en vigueur	Réunions Comités Sécheresse	Arrêtés de limitation des usages de l'eau	Niveau de limitation des usages de l'eau	Date de fin d'application	Commentaires
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR	**04 - Alpes de Hte Provence**	AP N° 2007-1176 7 juin 2007 portant approbation du plan d'action sécheresse 2007	27 mars 2007 9 mai 2007 7 juin 2007 6 juillet 2007	AP n° 2007-749 10 avril 2007 AP n°2007-748 10 avril 2007	Niveau 0 : vigilance sur l'ensemble du département Niveau 1 : alerte sur le BV Calavon	15 octobre 2007	Fin juin, vigilance maintenue en raison de la fragilité de la situation hydrologique.
	05 - Hautes Alpes	4 juillet 2006 portant approbation du plan d'action sécheresse 2006	6 avril 2007 6 juin 2007				L'ouest du département (bassins du Buëch et de l'Eygues) fait l'objet d'un suivi attentif. Les pluies de mai et début juin ont permis d'éviter le passage en vigilance.
	06 - Alpes Maritimes	23 avril 2007 portant approbation du plan d'action sécheresse 2007	11 avril 2007	AP 23 avril 2007	Niveau 0 : vigilance sur l'ensemble du département	31 octobre 2007	Parution communiqué de presse fin avril 2007 ROCA* activé
	13 - Bouches du Rhône	24 mai 2007 annexes plan cadre 2007	11 mai 2007 23 mai 2007	AP 15 mai 2007 AP(s) 24 mai 2007 AP(s) 9 juillet 2007	Niveau 0 : vigilance sur l'ensemble du département Niveau 1 : alerte sur le BV Huveaune, Touloubre amont et l'Arc Amont Niveau 2 : crise sur le BV Touloubre amont et l'Arc Amont	15 octobre 2007 15 octobre 2007	ROCA* activé
	83 – Var	12 avril 2007 portant approbation du plan action sécheresse 2007	10 avril 2007	AP 12 avril 2007	Niveau 0 : vigilance sur l'ensemble du département Niveau 1 : alerte sur le BV Argens et Agay	30 sept 2007	ROCA* activé
	84 - Vaucluse	N°SI 2007-03-21-0030-DDAF 21mars 2007 portant approbation du plan action sécheresse 2007	20 mars 2007 20 avril 2007 22 juin 2007	AP SI 2007-03-21-0020-DDAF 21 mars 2007 AP SI 2007-04-24-0040-DDAF 24 avril 2007 AP SI 2007-06-28-0090-DDAF 28 juin 2007	Niveau 0 : vigilance sur l'ensemble du département Niveau 1 : alerte sur le BV Calavon, BV S-O du Mont Ventoux, BV Nesque Niveau 2 : crise sur le sud Lubéron Retour Niveau 1 : alerte sur le sud Lubéron	30 sept 2007 30 sept 2007	- Parution communiqués de presse le 20 mars avec avis d'information aux communes concernées par l'alerte, le 24 avril et le 22 juin 2007 ROCA* activé
LANGUEDOC-ROUSSILLON	**11 - Aude**	25 juillet 2006	16 février ,16 mars, 24 avril, 5 juin				- Arrêté cadre pris sur Aude et Berre et leurs affluents coté rhône-Méd. - Arrêté Montagne noire pris avec la Haute-Garonne
	30 - Gard	AP N° 2007-89-9 30 mars 2007	5 mars, 19 avril, 16 mai				- Communication en mars 2007 ROCA* activé
	34 - Hérault	AP N° 2007-01-700 4 avril 2007 portant approbation du plan action sécheresse 2007	10 mai 2007				
	48 - Lozère	11 juillet 2006					
	66 - Pyrénées Orientales	AP N° 993-2007 26 mars 2007	13 mars / 29 mars 29 juin 2007				**dès janvier 2007** ROCA* activé

ROCA = **R**éseau d'**O**bservation de **C**rise des **A**ssec